

La gauche du capital au pouvoir: ce n'est qu'un début... l'exploitation continue...

"Le gouvernement souhaite rétablir la paix civile permettant de restaurer la légitimité du droit d'entreprise par des rapports sociaux clarifiés, rééquilibrés, reconnaissant à chaque partenaire son existence et ses pouvoirs." (Jean Auroux - Ministre du Travail -)

Pour tenter à l'heure actuelle de survivre, le capitalisme en crise doit avant tout veiller à empêcher tout risque d'explosion sociale; ce que n'avait cessé de chanter le candidat Mitterrand durant sa campagne et ce que ne cessent de larmoyer ses ministres depuis plusieurs mois! La guerre de classe amorcée par le prolétariat polonais a puissamment alerté toutes les classes capitalistes du monde en leur prouvant une fois de plus que les convulsions économiques aiguës sont toujours porteuses d'un possible surgissement révolutionnaire du prolétariat et surtout par-delà les limites réelles de la dynamique ouvrière (carcans syndicaux, religieux, nationalistes...) les événements de ces dernières semaines ont magistralement démontrés que le prolétariat de ce pays est bien loin d'être défait.

La gauche du capital et son triptyque (Patience, solidarité, effort!) orchestré par Delors n'ont pas d'autre but, en la période actuelle, que de maintenir la paix sociale en désamorçant tout ce qui pourrait à moyen terme rallumer ouvertement la lutte de classe. Parallèlement à la mise en place d'un important quadrillage policier dans les quartiers prolétariens (en premier lieu immigrés!) on assiste à un renforcement significatif du rôle de nos chiens de garde syndicaux dans les entreprises afin de pouvoir mieux court-circuiter la radicalité prolétarienne qui tendanciellement commence déjà, malgré d'énormes difficultés, à poindre (Société générale, Renault, Citroën...).

Aujourd'hui encore plus qu'hier (guerre économique oblige!), l'Etat nous demande de "retrousser nos manches" en essayant de nous persuader que c'est pour "notre bien" que nous devons vendre notre force de travail 39 heures par semaine, en étant bien sages pour que le capital national puisse obtenir une meilleure place dans la compétition commerciale présente.

Depuis le 10 mai, la société n'a pas changé, ce qui a été modifié c'est le mode de représentation (qui veut en dissimuler les racines de classe!) utilisé par la classe dirigeante, ceci afin de nous faire percevoir différemment notre assujétissement au monde de l'argent. Comme hier nous demeurons ravalés au rang de simples marchandises condamnées à vie, à produire d'autres marchandises, en fonction de la sempiternelle loi du profit (repeinte en rose pour l'occasion!).

Mais de toute façon, l'approfondissement de la crise mondiale fera capoter d'ici peu tous les projets illusoire (où l'on voudrait enterrer la force de subversion du prolétariat!) qui achopperont sur l'accélération du chômage et de l'inflation qu'ils auront eux-mêmes multipliés.

Pour échapper à la troisième guerre mondiale, par laquelle tous les états escomptent détruire les forces productives matérielles et humaines existantes, le prolétariat n'a qu'une issue: la révolution communiste. Dès à présent, nous devons intervenir partout où se manifeste la classe ouvrière pour contribuer à son autonomie de classe contre toutes les fractions capitalistes de droite comme de gauche qui n'aspirent qu'à faire durer notre servitude sous la forme de chair à travail ou de chair à canon.

NI DIEUX, NI MAITRES, NI PARTIS, NI SYNDICATS, NI NATION, NI PATRIE.....

AUTO-ORGANISATION DU PROLETARIAT POUR LA DESTRUCTION MONDIALE DE LA PRODUCTION MARCHANDE, DU SALARIAT ET DE L'ETAT!

guerre
de
classe
A bas
tous les
drapeaux!
Ni drapeau rouge
Ni drapeau noir!

Correspondance, contacts, écrire à:
GUERRE de CLASSE, c/o PARALLELES
47, rue St Honoré-75001 PARIS